

« Daure », « Daurin », « Daurau » « Daureu ».

L'Aquitain a appelé le monde qui se présentait à lui « Haur ». La femme « BA » a appelé l'enfant qu'elle portait dans ses bras « haur », la paume de sa main « ahur ». « AUR » a été le premier démonstratif indéfini. L'Aquitain a ensuite divisé ce monde en trois parties créant ainsi trois démonstratifs définis :

1. « au » : ceci,
2. « or » : cela,
3. « ar » : cela-au loin.

Ils signifient également :

1. « au » : les humains,
2. « or » le monde amical (le chien),
3. « ar » le monde adverse (l'ours).



Cette trilogie analytique a été reprise par toutes les civilisations.

« **AURE** » : « **notre pays** ». « R » signifie « pays ». « AURE » signifie « Ce pays-ci » ou « pays des hommes » et plus simplement « notre pays » puisqu'« au » c'est « nous ». L'expression « Notre pays, la vallée d'Aure » est un pléonasme puisque « Aure » signifie « notre pays ».

« **AURI** » : « **notre pays grand** ». « I » signifie « grand ». « RI » signifie « pays grand ». « Auri » signifie « notre grand pays ». Nous le retrouvons dans « Auri-gnac ». « Aurillac », etc.

« **D** » : « **beau** ». Dans la deuxième partie de l'article, je détaillerai plus amplement la signification de « D ». En l'attente, nous nous limiterons à cette explication.

Les noms de famille suivant commingeois et Aquitains signifient :

<i>Beau</i>	<i>Notre</i>	<i>Pays</i>	<i>Grand</i>	<i>Locatif</i>	<i>Humains</i>	
	AU	R				AURE
	AU	R	I	N.		AURIN
D	AU	R				DAURE
D	AU	R	I	N		DAURIN
D	AU	R			AU	DAURAU
D	AU	R	I		AU	DAURIAU

- « DAURE » : « notre beau pays »
- « DAURIN » « dans notre beau pays grand »
- « DAURAU » « peuple de notre beau pays »
- « DAURIAU » « peuple de notre beau pays grand ».

« **Pays grand** » et « **Grand Pays** ». Contrairement à d'autres langues, la langue française ne sait pas par écrit exprimer simplement un phénomène linguistique très simple : la « palatalisation ». La palatalisation est une modification phonétique dans laquelle un son est produit par une partie plus à l'avant du palais dur que celle utilisée pour le son d'origine. On appelle aussi ce phénomène « mouillure ». « A » palatisé: se prononce : « illa », « ya », « ia ». Choisissez une de ces calligraphies quelconques, elles sont toutes inexactes. En Basque en en gascon nous écrivons « ja ».

Un « homme grand » est un homme de grande taille. Un « grand homme » est un homme que l'on respecte. En Aquitain, place en tête l'adjectif « grand » « i », signifiant « respecté », se prononce « ya » par « palatalisation » du « a » et s'écrit « ja ».

« **AURI** » et « **JAURE** ». « Aur-i » signifie « notre pays grand ». Par contre, « iaur » signifie « notre grand pays » soit « notre pays respecté ». L'« I » provoque la palatalisation de la voyelle « a » qui se prononce « ya » : « ja ». « JAURES » signifie « notre pays respecté habité », la terminaison « es » signifiant que ce pays est habité.

Grand	Notre	Pays	Habite	
J	AU	R	ES	JAURES















Jaures est un nom de famille aquitain et ibère. Ces deux peuples parlaient une même langue.

« **JAUN** ». « ANÉ » signifie « homme ». Nous le retrouvons dans « ATHANÉ », l'homme de la maison ou de la porte, soit le « gardien ». La racine de « ANÉ » est « N. ». « AUN » signifie « jeune homme » ou « notre homme » soit « monsieur » en français, tout comme « AUBA » signifie « jeune femme » ou « madame ». « Jaun » signifie « grand jeune homme ou monsieur respecté ». On le retrouve dans le basque « jauna » et dans le nom du village aquitain Tibiran — JAUNAC, 65660-Hautes-Pyrénées. Nous constatons que les Aquitains connaissaient les civilités et utilisaient des formules de politesse.

Grand	Notre	Homme	Pluriel	
J	AU	N	AC	JAUNAC

« EU » : le Passé c'est l'esprit.

On ne peut s'empêcher de remarquer l'alternance des terminaisons « AU » et « EU » dans beaucoup de noms aquitains. À première vue, on comprend qu'il s'agit de deux termes ayant une signification voisine. Ci-dessous, les cartes des noms de famille montrent l'origine aquitaine ou ibère de ces noms.

HERAU	DAURAU	LARRAU	BARRAU	SARRAU	ANDRAU	MAU
						
HEREU	DAUREU	LARR (i) EU	BARR (i) EU	SARR (i) EU	ANDR (i) EU	MEU
						

Voici l'explication des termes de la ligne supérieure.

- HERAU : Peuple « AU » du pays « HER ».
- BARRAU : Peuple « AU » de la mère ou de la vallée « BAR ».
- LARRAU : Peuple « AU » des champs « LAR ».
- SARRAU : Peuple « AU » du pays « R » vieux « SAR ».
- MAU : Peuple « AU » de la mère « MA ».

L'Aquitain a développé une langue philosophique. Nous vivons le présent « AU », nous vivrons l'avenir proche « OR » ou lointain « AR », nous ne revivons jamais le passé que nous pouvons seulement faire revivre par l'esprit. Le passé c'est l'esprit. Tous deux s'appellent « EU ». Après la mort de la femme « BA » ou de la mère « BAR », il ne reste que leur esprit « BES » ou « BARES ». « ES » et sa contraction « E » sont des préfixes célestes. Ils transforment l'eau « UR » en « EURI » soit la « grande eau céleste », la terre « LUR » en neige « ELURRI » soit la « grande terre céleste », le feu « K » en « EKI » soit le « grand feu céleste », c'est-à-dire : « soleil ». Après sa mort, par substitution du « A » en « E », l'humain « AU » devient le défunt « EU ». Comme « AU », « EU » est un pluriel collectif signifiant les « âmes ». L'on retrouve l'orthographe complète de « EU » « EZAU » dans le mot basque « EZAU-garri » signifiant « qualité », c'est-à-dire âme ou

essence. Nous sommes maintenant en état de traduire les termes de la ligne inférieure de notre tableau

- HEREU : Âmes « EU » du pays « HER ».
- BARRIEU : grandes « I » âmes « EU » de la mère ou de la vallée « BAR ».
- LARRIEU : grandes « I » âmes « EU » des champs « LAR ».
- SARRIEU : grandes « I » âmes « EU » du pays « R » vieux « SAR ».
- MEU: grandes « I » âmes « EU » de la mère « MA ».

À titre honorifique, les Aquitains et les Ibères ont placé le feu « K » (C) ou « G » en préfixe de leurs noms. Ainsi, « AUBA » devint « Caubous », « ORBA » « Corbières » et « ARBA » « Carbonne ». Ils offriront le même honneur à l'âme de leurs défunts en appelant leurs villages : « Geu-65100 », « Geus d'Arzacq-64370 », « Geus d'Oloron-64400 ». D'autres villages s'appellent : « Eus-66500 », « Euzet-30360 », « Eup-31440 ».

« **DAUREU** ». Nous sommes à présent capables de comprendre ce nom de famille luchonnais. L'esprit ou le passé de « DAURAU » est « DAUREU » soit « Âmes de notre beau pays ».

Beau	Notre	Pays	Âmes	
B	AU	R	EU	DAUREU

« ADER » et « EDER »

Deux communautés vivaient sous cet abri sous roche à Saint Mamet : celle des femmes « BA (femme) + KE (feu) » = « BAKÉ » (Bacqué) près de feu et, pour assurer leur défense, près de la porte et du toit « ATHÉ », celle des hommes « ATHÉ + ANÉ » = « ATHANE ». Plus tard l'homme prendra le nom de cet abri « ATEs », qu'il a construit. Il deviendra le père « AITA », signifiant « grande maison » ou « AJATES ». La civilisation humaine venait de rentrer dans une nouvelle phase : celle du patriarcat et du culte du père. Au Caucase les maîtres de maison s'appellent « TAM-adan », les cosaques appelleront leur chef « ATAM-an », chez les Grecs, la particule première et indivisible est « ATOM ». L'occlusive dentale sourde « T » se transformera en sonore « D ». « SOT », « la maison « T » que l'on voit « SO » deviendra « SODE-31110-Haute-Garonne ».

Visible	Maison		
SO	T	SOT	
SO	DE	SODE	Maison visible

Le père « ADAM » deviendra le dieu scandinave « ODIN », « premier » se dit « ODIN » en russe, son palais s'appellera « EDEN », et sa maison « DOM-icile ». La maison « DE » de la femme « BA » s'appellera « BADE ». Elle habitera le quartier



de « BADES » que les luchonnais appellent « BADECH ». Les Aquitains appelleront le pays de leur père « AD+ER » = « ADER » et non plus « BAR-RERE » « pays de la mère BAR ».



BAT devenu BADE vit a BADECH (IUCHON)

ADAN (père)	Pays	Nom aquitain
AD	ER	ADER

L'homme père « D » deviendra le symbole de la beauté. Idéalisée par le préfixe céleste « E », « EDER » deviendra le pays de la beauté en basque ou « EDEN » en hébreu.

Céleste	ADAN	Pays	
E	D	ER	EDER (basque)
E	D	EN	EDEN (hébreu)

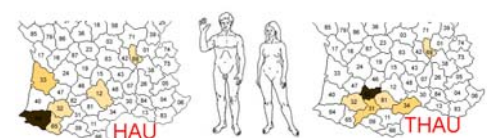
Le préfixe « D » de « DAURE » est le témoin de cette nouvelle phase de l'organisation sociale humaine : le patriarcat.

« DIEU » est Aquitain

Vivant dans la maison « T », l'humain « HAU » s'est appelé « THAU ». Son esprit, son passé sont devenus « DEU » et « DEUS ». En Basque actuel, les mots, « eser » et « deus », signifient « rien ». L'Aquitain a inventé la négation, soit l'objet reflété par l'esprit. Le pronom réfléchi « moi-même »



« NEU » est la représentation abstraite de la première personne « je » : « NI ». De même, « DEU » est l'abstraction de « DAU ». Les belles « D », âmes « EU » se sont appelées « DEUS » et « DEU ».



Les « grandes belles âmes » ou « belles âmes respectées » : « DIEU ». « ZEUS » est la variante abstraite de « DAUS ».

Nous venons de faire la démonstration que le nom de « Dieu » est d'origine aquitaine. « Zeus » en grec, « Deus » en latin, « Dywos » ou « Divos » en Persan, « Deiwis » en prussien, « Dievas » en Lituanien, « Dievs » en Lettonien, « Dyau », « Diva », « Divo » en hindou. « Dieu » deviendra lumière ou jour : en anglais « day », en latin « diu », en russe « dien », « divo » etc.

La culture aquitaine est à l'origine des cultures mondiales. Comment peut-on l'ignorer ? Sommes-nous des sous-hommes pour que des professeurs parisiens puissent écrire une Histoire de France (leur histoire) sans aucune mention de notre civilisation et de notre langue aquitaine ? Les Aquitains existent toujours. Ils portent encore leurs noms. Lors de mes scolarités à l'école de Luchon, à Gourdan Polignan, puis à l'université à Toulouse, que de fois, j'ai entendu lors des appels les noms aquitains de mes camarades, dictés dans l'ordre alphabétique ! Parmi tous ces noms, il n'y en avait qu'un seul qui tranchait vraiment : le mien !

Pierre HAFFNER